Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 122 (1996)
Heft: 18

Artikel: Hommage à Kurt Suter
Autor: Badoux, Jean-Claude
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-78862

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Hommage à Kurt Suter[1]

Lieber Kurt,

Oui, c'est une fête aujourd'hui; une belle et grande fête en ton honneur. Ce sont quatre cents ingénieurs civils qui tiennent à t'honorer, à te remercier. Je suis convaincu que tu apprécies à sa juste valeur le fait que notre monde professionnel te rende hommage, et qu'il le fasse en affûtant nos réflexions sur la conservation et l'avenir de ce qui fut ton œuvre pendant trente-six pleines années: nos autoroutes et leurs splendides ouvrages d'art. Pour nous, qui nous passionnons depuis notre enfance pour les ponts, leur richesse, leur diversité et leur beauté, c'est un point d'orgue merveilleux à ta grande carrière d'ingénieur civil que de réfléchir ensemble à une question d'intérêt général par excellence. Tu as en effet toujours, à Schaffhouse, puis à Coire, enfin à Berne pendant onze ans, été au service bien compris du pays, de la communauté; tu as toujours vu loin, tu as toujours eu une perception claire de l'intérêt général. Et tu sais que c'est notre vocation à nous, ingénieurs civils, d'être, de vouloir être au service de l'intérêt général, du pays et de ses citoyens. Au delà des péripéties quant aux honoraires, au delà des grandes difficultés économiques de nos bureaux et entreprises, nous sommes fiers d'être au service de toute la communauté nationale et de son avenir. Cette disponibilité volontariste de toute une profession, de tant d'ingénieurs civils qu'ils proviennent des bureaux, des administrations ou des entreprises, qu'ils soient employés ou patrons, cette disponibilité à assumer à fond nos responsabilités tu l'as sentie, tu l'as vécue personnellement durant quarante ans en tant que membre SIA et surtout pendant tes vingt-cinq ans d'engagement intensif dans nos Commissions et Comités. Cette disponibilité de tant d'ingénieurs civils tu l'as vécue et appréciée dans le système de milice qui a tant contribué à mettre généreusement de l'huile dans tous nos rouages communautaires et professionnels. En 1971, tu étais président fondateur de la KTN; pendant dix-huit ans, tu as été à la Commission centrale des normes, la ZNK, si essentielle et vitale. Je peux témoigner ici avec force de l'engagement énergique et lucide que tu y as déployé. Depuis dix ans tu agis au comité du FGU, depuis quatre à la *Weiterbildungskommission*. Quel parcours exemplaire dans l'action de milice, le dialogue, l'écoute, la collaboration au service de tous. Mon vœu est que personne ne parvienne à tuer ce système de milice.

Bien cher Kurt, tu es devenu ingénieur civil pour bâtir, pour construire, pour réaliser. C'est très symptomatique à mes yeux que ta carrière ait débuté, non pas dans un bureau, mais sur un chantier, un grand chantier, celui de la centrale de Rheinau. Et quand tu nous parles de l'Afrique du Sud, tes yeux brillent, ils brillent à cause de la beauté du pays, mais ils brillent surtout parce que, jeune ingénieur, tu as pu y réaliser des chantiers fantastiques.

Kurt Suter c'est d'abord *l'ingénieur réalisateur*, « the doer », « der Macher ». S'il lui arrive probablement aussi de rêver, c'est certainement sur un chantier qu'il rêve. Sa vision d'ingénieur s'est appliquée à de multiples champs d'action puisqu'après les vastes espaces du sud de l'Afrique, il a passé à Schaffhouse, puis au plus grand canton de Suisse où Maillart et Menn se sont si merveilleusement illustrés, avant de porter finalement avec succès la responsabilité de l'ensemble de notre réseau routier suisse.

[1] Allocution prononcée par le professeur Jean-Claude Badoux, président de l'EPFL, lors de la journée d'étude SIA « Conservation des ponts » organisée le 14 mars 1996 à Berne en l'honneur de M. Kurt Suter, ancien directeur de l'Office fédéral des routes

Ardent promoteur de la construction des ponts en Suisse, Kurt Suter a perpétué une longue tradition (notre photo: le Höderlisbrücke, construit en 1649, emporté par les crues de 1987, reconstruit en 1991).

Les réalisations suisses de ces dernières décennies, en particulier dans le domaine des ponts autoroutiers, se distinguent tant sur le plan suisse qu'au niveau international. Ces ouvrages sont remarquables par leur qualité, leur diversité, leur beauté et leur esthétique. Au siècle passé un gros effort avait été fourni en Suisse pour la construction des ponts de chemin de fer. Entre les deux guerres mondiales, l'effort a porté sur les ponts routiers. Ces trente-cinq dernières années nous avons connu cette fantastique étape des ponts autoroutiers, où il a été possible d'éviter la simple réalisation de ponts « type », comme dans tant d'autres pays. Un très grand souci a été apporté au choix des tracés des autoroutes et au niveau de passage de leurs ponts pour s'adapter aux circonstances locales. Il en résulte un grand nombre d'ouvrages d'art remarquables, qui tout en s'harmonisant avec leur site, osent en marquer la nature et le paysage. Ce résultat a été rendu possible par des choix courageux. Ce n'est en effet pas systématiquement la solution la meilleure marché sur le court terme qui a été retenue, mais une grande importance a également été accordée tant à l'esthétique qu'à la durabilité. Kurt Suter a joué un rôle primordial dans ce processus. Quelques minutes de dialogue avec lui démontrent qu'il a la forte personnalité et le courage indispensables. Dans un monde où l'intelligence est plus libéralement distribuée que le courage, Kurt Suter possède les deux à profusion : l'intelligence *et* le courage. Malgré les tempêtes politiques, il a toujours soutenu et protégé avec vigueur les cantons et jurys qui recherchaient des projets de qualité, soutien que j'ai personnellement expérimenté dans le cadre de dizaines de jurys de concours. Il a su privilégier les concours de projets plutôt que les concours soumission, en luttant pour que d'excellents bureaux d'ingénieurs y participent même s'ils provenaient d'autres cantons. Il s'est ensuite battu pour que les meilleurs projets soient primés et que le projet classé au premier rang soit effectivement réalisé au-delà d'intérêts particuliers, même si le choix final ne satisfaisait pas les entreprises locales ou encore l'administration cantonale concernée.

Kurt Suter a également su donner toute leur importance aux critères de durabilité, d'esthétique, d'intégration au site, en préservant l'intérêt du pays dans le long terme. Il s'est engagé pour éviter des adjudications fondées uniquement sur le critère du prix et systématiquement accordées au projet le meilleur marché. Dans les années septante certains s'étaient laissé griser par la performance au détriment de la durabilité. Dans les années huitante, Kurt Suter a su exiger plus de réserves, de masse et de rigidité, plus de couverture des armatures. Ainsi, grâce au rôle capital qu'il a joué dans son insistance sur la qualité, la Suisse a aussi osé choisir le plus esthétique, le mieux adapté et le plus durable.

Comme *haut fonctionnaire au service de l'Etat*, donc de la communauté, Kurt Suter a souvent dû se sentir à l'étroit, limité dans son action par les lourdeurs de l'administration, de la politique et de la diplomatie. C'est vraisemblablement pour cette raison même qu'il a beaucoup apporté à notre pays. Sans être dogmatique ou idéologue, il s'est attaché en permanence à trouver des solutions concrètes et efficaces permettant de franchir les obstacles et de répondre aux besoins de notre pays. Devant des difficultés, il a toujours cherché à nouer le dialogue au-delà du formalisme juridique qui embourbe notre Confédération, tout en allant droit au but lorsque nécessaire et en gardant comme ligne de conduite l'intérêt général, l'intérêt à long terme de notre pays.

Kurt Suter est à la fois un *homme d'action et de dialogue*. Il a fait preuve d'un grand sens de la collaboration, qualité à laquelle son expérience à l'étranger n'est certainement pas étrangère.

En tant que Romand, j'ai toujours ressenti chez Kurt Suter ce profond respect des minorités, qui ne fait pas qu'entendre mais qui écoute et comprend !

En tant que professeur, je l'ai vu jouer la carte d'une franche collaboration avec les Hautes écoles. Dans un domaine où la recherche n'est pas une tradition, il a su en voir les enjeux et mobiliser des moyens pour permettre aux deux Ecoles polytechniques fédérales d'apporter des progrès significatifs. Il a toujours fait appel à la synergie et à l'esprit de corps entre ingénieurs. Par son engagement il a contribué à renforcer cet esprit de corps.

Il a manifesté un engagement marqué, prêt à payer de son temps et de sa personne ; il a surtout fait preuve de fortes compétences, d'une grande intelligence et de beaucoup de bon sens !

Comme homme, Kurt Suter est *l'ami fidèle* qui fait d'abord et avant tout confiance à ceux qu'il rencontre, quitte à devoir réviser son jugement plus tard. Il s'est toujours entouré de collaborateurs de haut niveau, d'ingénieurs ayant une forte expérience en Suisse et à l'étranger. C'est là aussi un signe de l'homme de grand calibre qui privilégie l'efficacité, le service du pays et qui ne craint pas qu'on lui fasse ombrage.

Kurt Suter a droit à une immense reconnaissance pour les services qu'il a rendus à notre pays. Kurt pour l'ensemble des réalisations que tu as permises par ton autorité, ton investissement personnel et la qualité de ton activité d'ingénieur, MERCI !

Merci à chacun, bien chers collègues ingénieurs civils, de m'avoir écouté rendre un hommage mérité à quelqu'un qui nous honore tous.

Jean-Claude Badoux